

qui les aura redoutés. Les Chevaux chatouilleux qui retiennent leurs forces, sont fujets à ce dernier défaut.

Le Cheval ramingue, est celui qui se défend contre les éperons, qui y résiste, qui s'y attache & qui rue dans une place, qui recule ou se cabre, au lieu d'obéir aux aides, & d'aller en avant. Lorsqu'un Cheval résiste par poltronnerie, c'est un indice de carogne, & quoiqu'il fasse de grands & de furieux sauts, c'est plutôt malice que force.

Le Cheval entier, est celui qui refuse de tourner, plutôt par ignorance, & faute de souplesse, que par malice. Il y a des Chevaux qui deviennent entiers à une main, quoiqu'ils y aient d'abord paru souples & obéissans, parce qu'on aura voulu trop tôt les assujettir, & passer trop vite d'une leçon à l'autre. Un accident, qui vient à la vuë ou à quelqu'autre partie du corps, peut aussi rendre un Cheval entier à une main, & même rétif. Le défaut d'être entier, est différent de celui d'être rétif, en ce que le Cheval rétif, par malice ne veut point tourner, quoi qu'il le sçache faire; & l'entier ne tourne point, parce qu'il ne le peut, soit par roideur ou par ignorance.

Quand les défauts, que nous venons de définir, viennent de manque de cœur & par foiblesse, la nature du Cheval étant alors defectueuse, & le fond n'en étant pas bon, il est difficile d'y suppléer par l'Art.

L'origine de la plupart des défenses des Chevaux, ne vient pas toujours de la nature; on leur demande souvent des choses, dont ils ne sont pas capables, en les voulant trop presser & les rendre